

# **Le Dépistage du Cancer du Sein**

## **A L'Ile Maurice**

A L'île Maurice, la prévalence du cancer du sein, le cancer le plus fréquent chez les femmes ne cesse d'augmenter. Selon les dernières statistiques publiées par le National Cancer Registry, le nombre de personnes atteintes du cancer du sein a connu une hausse de plus de 60 pour cent durant la période 2005-2008 à 2013-2016. Cette augmentation peut être expliquée par une population vieillissante, le changement dans notre style de vie et la nutrition d'où le taux de substances chimiques présent dans nos aliments. Cette hausse est aussi dû au meilleur dépistage du cancer du sein, ce qui permet d'effectuer des diagnostics précoces.

### **Le Ministère de La Santé**

#### ***National Cancer Control Programme 2010-2014***

Le ministère de la Santé souligne que le dépistage et détection précoce du cancer du sein permet une meilleure prise en charge. Ainsi pour mieux combattre le fléau, un plan d'action selon le National Cancer Control Programme 2010-2014 a été mis sur pied. Un conseil multidisciplinaire du cancer du sein a été établi à l'hôpital Victoria, qui rassemblent des chirurgiens, pathologistes, oncologues et radiologues. Aussi, deux mammographies numériques ont été acquises en 2010 et 2013 respectivement. Le dépistage de masse du cancer du sein est non-conseillé à Maurice. Les femmes âgées entre 50 à 59 ans, parmi lesquelles le cancer du sein est le plus prévalent, sont les plus ciblées pour des tests de mammographie. Quant aux femmes âgées de moins de 45 ans, les risques de contracter le cancer du sein sont évalués cas par cas avant d'effectuer un test de mammographie. La mammographie est surtout utilisée parmi les groupes à haut risque tels que des femmes post-ménopausées avec des antécédents familiaux de cancer du sein. Selon une étude à Maurice, la moitié des cas du cancer du sein représente des masses mammaires d'une taille de 2 à 5 cm de diamètre, ce qui nécessitent des diagnostics précoces. Ainsi, des campagnes de sensibilisation du cancer du sein et de l'auto-examen du sein sont envisagés en grande envergure parmi les femmes de plus de 30 ans. Un programme éducatif sur l'auto-examen du sein a été implémenté où les femmes sont encouragées à entretenir des examens cliniques du sein dans des établissements de soins primaires et à apprendre l'auto-examen du sein dans des centres de santé. Toute information et

instructions sur l'auto-examen sont prévues d'être disponible à travers des courriels électroniques à toutes les femmes âgées de 25 ans et plus. Une autre initiative compose d'un plan éducatif afin de conscientiser le public à travers le média et par l'établissement d'un Cancer Action Week.

## Les Organisations Non-Gouvernementales



*L'inauguration de la première Caravane mobile par Link to Life pour le dépistage du cancer du sein. Le Mauricien, Octobre 2017*

Link to Life, une organisation créée en 2002 par un groupe de bénévoles, principalement des femmes survivantes du cancer, apporte aussi une contribution significative au dépistage du cancer du sein à L'île Maurice. Cette association est membre du Mauritius Council of Social Service (MACOSS). Initialement conçue pour prêter une écoute attentive aux malades du département de

radiothérapie à l'Hôpital Victoria, Link to Life a initié d'autres activités, y compris le dépistage du cancer du sein grâce aux parrainages des individus et au financement des firmes privés et de L'Union Européenne. Link to Life rapporte 1500 nouveaux cas de cancer du sein dépistés et 350 décès annuellement à Maurice. Link to Life encourage les femmes à effectuer régulièrement l'auto-examen du sein leur permettant de découvrir des grosseurs de petit diamètre, variant entre 0.5 et 1 cm qui ne sont pas aussi facile à être détectés par un médecin. Ainsi le traitement de ces femmes débute six mois à un an plus tôt que celles qui n'effectuent pas de l'autopalpation du sein et découvrent des masses mammaires d'environ 4 cm de taille. Link to life a organisé le dépistage gratuit effectué par une gynécologue à plus de 3000 femmes en trois ans. Ce dépistage est pratiqué sur rendez-vous deux fois par semaine durant lequel les femmes ont aussi l'occasion d'apprendre à bien effectuer l'auto-palpation du sein. En présence d'une anomalie, la patiente est référée à l'hôpital. De plus, dès 2014, Link to Life a aussi initié des tests d'échographie mammaire pour dépister le cancer du sein. Par la suite, le 5 Octobre 2017, notre pays a acquis une première caravane mobile équipée d'une machine à

ultrasons pour le dépistage du cancer du sein grâce à l'association Link to Life qui a bénéficié d'un financement de la compagnie CIM Finance. La caravane se déplace à travers l'île, en particulier dans les endroits vulnérables où des dépistages gratuits sont effectués.

## Breast Cancer Care, BCC

Plus récemment, une autre organisation, le Breast Cancer Care s'est aussi associé à cette cause. Créé en 2014 par une survivante du cancer du sein et participante à la campagne de sensibilisation 'Talia's pink month' en 2013, l'association mise sur la sensibilisation, l'implémentation d'une approche humaine envers les patientes atteintes du cancer du sein en les accompagnants aux hôpitaux et aussi sur l'aide financière pour l'achat de prothèses mammaires. Des consultations médicales gratuites, des suivis médicaux et des thérapies en privé ou en groupe sont aussi mise à la disposition des individus. Cette association a aussi lancé une application mobile « PALPASS » qu'on peut télécharger gratuitement. Afin d'accroître leur activités pour mieux lutter contre le cancer du sein, Breast Cancer Care envisage aussi de mettre sur pieds d'autres projets tels que l'acquisition d'un autobus rose et d'une échographie mammaire. Au début de cette année, Breast Cancer Care, en collaboration avec la National Insurance Company Ltd (NIC) a aussi débuté une campagne de dépistage intitulée « Get Healthy Ladies Day - Cancer pa badinaz, fer ou despistaz » afin de conscientiser les femmes. En quatre ans, l'association a mis sur pied d'autres centres: Les Merline Ausgustin BCC Centre, Geneviève Victor Poonoosamy BCC Centre et Valérie Sénèque BCC Centre dans les différentes régions de l'île et à Rodrigues.

## Cancer Association of Mauritius, CANMA

D'autres organisations tels que le cancer association Mauritius CANMA, membre de MACOSS s'engage aussi dans le dépistage du cancer du sein. Cette association en collaboration avec CANSA une organisation d'Afrique du Sud mène la lutte contre différent type de cancer à travers un concours de beauté de Miss & Mr India Mauritius pendant lequel les jeunes participants deviennent ambassadeurs de cette cause et s'engagent à sensibiliser les gens et d'encourager le dépistage. CANMA organise annuellement une marche contre le cancer 'le Cancer Walk for a cancer-free Mauritius' et des campagnes de sensibilisation dans différentes régions de l'île. En février 2016, l'association CANMA avait réuni plus de 5000 personnes à Gymkhana pour former le plus grand ruban humain en Afrique. Durant ces

activités, du dépistage du cancer du sein et de Col de l'utérus sont effectués par le ministère de la Santé ou l'association Link to Life.



*Le premier ruban rose formé par des êtres humains unis dans la lutte contre le cancer à Gymkhana Vacoas, Ile Maurice, CANMA World Cancer Day Fevrier 2016*

Néanmoins, malgré toutes les initiatives prises par le ministère et les ONG pour combattre le cancer du sein, certaines femmes ignorent toujours l'existence du dépistage. D'autres ne savent vers qui se tourner ou celles qui savent craignent d'être diagnostiquées avec un cancer du sein. D'où l'importance des médias afin d'atteindre une plus grande masse de population.

### **Les Médias Mauriciens**

Le média représente une plate-forme où les différents acteurs associés au combat contre le cancer du sein peuvent se faire entendre par un grand nombre d'individus. A ce jour, plusieurs articles liés aux traumatismes et souffrance des patientes atteintes du cancer du sein et des survivantes ont été publiés dans nos journaux locaux tels que Le Mauricien, L'Express, le Défi Media entre autres. Durant les entretiens, les survivantes réitèrent que le cancer du sein ne tue pas et mettent surtout l'accent sur l'importance du dépistage. Elles nous racontent leurs expériences, expriment leurs opinions ou même présentent leurs doléances sur la façon dont les patients atteints du cancer sont gérés dans nos hôpitaux. Ces reportages touchent beaucoup de femmes, ce qui leur poussent à prendre conscience de leur santé.

Aussi, le media permet aux organisations non-gouvernementales de promouvoir leur existence et leurs activités à travers des interviews et des publicités. Les journalistes transmettent aussi les avis des professionnelles tels que des oncologues au public. Une autre initiative du média est de rassembler les oncologues, les directrices des ONG, des représentants du ministère de la santé et même des survivantes du cancer du sein sur un plateau pour en débattre ce fléau. Ces émissions sont diffusées à la radio et à la télévision nationale. Les auditeurs ou téléspectateurs ont ainsi l'occasion d'éclaircir leurs doutes et aussi de réagir à des propos.

En plus de reporter les entretiens des survivants du cancer du sein, les ONG ou les médecins, le média ont aussi leur part de responsabilité dans la sensibilisation de leurs téléspectateurs, lecteurs et auditeurs sur les risques, la prévention et le dépistage du cancer du sein.

### **Le Traitement du Cancer du Sein et La Recherche**

Malgré le travail fait par les ONG en collaboration avec le ministère de la Santé et les firmes privées pour sensibiliser notre société sur les méthodes de prévention et le dépistage du cancer du sein, le nombre de personnes atteintes du cancer du sein ne cessent d'augmenter. Néanmoins, durant ses dernières années, peu d'initiatives a été prises par le ministère de la Santé pour améliorer nos services médicaux pour le traitement du cancer. De plus, les patientes qui ont recours à la radiothérapie, ont connu un calvaire sans précédent après une panne d'un simulateur qui permet au médecin de marquer les parties du corps atteintes par le cancer. Certains patients ont dû se rendre en Inde pour le marquage au frais du ministère car l'appareil de la radiothérapie à l'hôpital Victoria est le seul qui opère sur l'île. Dû à des couts élevés, les cliniques ne font pas la radiothérapie. Par conséquence, la file d'attente est très longue. Ce qui est le plus inquiétant est que dû à un manque de radiothérapie, les médecins suggèrent la mastectomie, c'est-à-dire, l'ablation totale du sein malgré qu'une tumorectomie nécessitant des séances de radiothérapie postopératoire est envisageable. Aussi, le ministère déplore un manque de personnel compétant. En ce qui concerne des patients qui sont en phase terminal d'un cancer, des soins palliatifs sont disponibles. Des formations a été dispensés aux aides-soignants et des associations tels que l'Association des soins palliatifs de l'île Maurice (ASPIM) et l'association Clos de l'Espérance-Palliative Care ont été fondées.

Une autre lacune significative dans le combat contre le cancer s'avère le manque de recherche scientifique et adaptée à Maurice. Ailleurs, une nouvelle ère en matière de traitement sans la

chimiothérapie fait surface suite à la découverte de nouveaux médicaments prometteurs et des thérapies ciblées tels que l'immunothérapie. Ce traitement révolutionnaire a fait ses preuves lors des essais cliniques durant lesquels les patients atteints d'un cancer avancé ont été complètement guéris. Souvent la meilleure chance des patients est de participer à des essais cliniques. Ce n'est qu'en 2011 que le Clinical Trial Act a été voté par les parlementaires à Maurice. Depuis, des organisations de recherche clinique notamment Le Centre International de Développement Pharmaceutique (CIDP), Cap Research et le Centre d'Études Cliniques se sont implantées à Maurice. Contrairement à des pays développés, le taux de malade non-traité est plus élevé à Maurice. Suite à des études cliniques contre la VIH, le diabète et l'hépatite C, Le Cap Research en collaboration avec un laboratoire d'oncologie envisage aussi de tester une molécule sur les patients atteint de cancer à Maurice. Les tests sont faits en partenariat avec des cliniques privés car l'organisation n'a aucun accès aux secteurs publics. Ainsi vu l'implémentation d'un nouvel hôpital spécialisé dans le traitement du cancer, le ministère de la santé devrait collaborer avec les organisations et mettre en place des procédures pour initier des études cliniques.